

## Avant-propos - Foreword

Sara Vecchiato

Università di Udine

Valérie Delavigne

Université Sorbonne Nouvelle

L'écriture est en passe de ne plus être une activité exclusivement humaine ; elle devient un processus partagé entre l'homme et la machine. C'est la conclusion à laquelle on parvient lorsqu'on observe la manière dont les utilisateurs interagissent avec les systèmes de génération automatique de texte à partir de grands modèles de langage. À cet égard, Erin Vearncombe et Cara Violini, dans l'introduction de ce numéro, soulignent que la sortie de ChatGPT en 2022 a marqué un « avant » et un « après » : après 2022, l'intelligence artificielle devient un substitut plausible pour remplacer des activités liées à la sphère intellectuelle jusqu'alors considérées comme spécifiquement humaines. Parmi celles-ci, l'écriture. L'évolution est très rapide : jusqu'en 2021, on parlait encore de « perroquets stochastiques » (Bender et al., 2021), tandis qu'en 2024, les agents conversationnels sont réputés avoir un « style » d'écriture (Bennett, 2024 ; Khoo, 2024). Ce numéro vise à analyser l'impact de ces technologies sur la rédaction, son apprentissage et sa pratique. Compte tenu de l'ampleur de ces changements, les questions strictement linguistiques seront abordées à partir de notions plus générales issues de l'informatique, de l'économie et de la philosophie.

### **Test de Turing : où en sommes-nous ?**

Partons d'un premier élément : il semble de plus en plus difficile de distinguer les textes générés par les grands modèles linguistiques de ceux produits par un être humain. Le célèbre test élaboré par Alan Turing (1956), pionnier de l'intelligence artificielle, établit qu'un ordinateur peut être considéré comme intelligent lorsqu'il devient impossible de distinguer sa production linguistique de celle d'un être humain. En réalité, Mitchell (2024) estime qu'il n'y aurait pas encore de véritable consensus parmi les spécialistes en informatique sur les critères permettant de déterminer si les agents conversationnels actuels ont réellement réussi le test de Turing. À cet égard, il est important de rappeler que le test imaginé par Turing est canoniquement considéré comme un test de type comportementaliste (Proudfoot, 2013, p. 391) ; le comportementalisme ayant montré certaines limites (Graham, 2023, §7), il n'est pas surprenant que le résultat des simulations fasse l'objet de

discussions. Dans le même temps, Wu et al. (2025) observent que les systèmes informatiques comme les humains ont quelques difficultés à reconnaître les textes produits par un grand modèle de langage. Ainsi, bien qu'il y ait débat sur la réussite du test de Turing, le fait même que ce débat ait lieu semble indiquer qu'un seuil symbolique a été franchi.

## Epistémè ? Non, épistémie

Un deuxième élément est le fait que les utilisateurs ont tendance à anthropomorphiser les grands modèles linguistiques : ils leur attribuent une compréhension et surtout des intentions (Colombatto & Fleming, 2024). Paradoxalement, selon Jacobs et al. (2023), cette tendance ne diminue pas, mais augmente avec l'utilisation croissante des agents conversationnels. Reinecke et al. (2025) rappellent que l'anthropomorphisation présente plusieurs risques, notamment celui de déléguer à la machine la vérification des informations. Certains chercheurs analysent d'ailleurs déjà le statut problématique de « l'autorité » des systèmes d'intelligence artificielle (Ferrario et al., 2024). Parmi ces recherches, une notion émerge : celle d'*épistémie*. Proposé par Loru et al. (2025), le mot *épistémie*, dérivé du concept philosophique d'*épistème* « connaissance » (Foucault, 1969), désigne l'illusion de connaissance produite par des systèmes qui écrivent des informations statistiquement probables : ils semblent « savoir de quoi ils parlent ».

## Pertes de compétences (*deskilling*)

Face à la possibilité de déléguer à la machine des composantes importantes des activités intellectuelles, plusieurs chercheurs craignent des pertes de compétences et de connaissances disciplinaires (Cabitza, 2021 ; Zhai et al., 2024 ; Ferdman, 2025a). À cet égard, de nombreux spécialistes s'interrogent sur la relation qui pourrait se créer entre la machine et le cerveau humain en apprentissage (Lodge et al., 2023 ; Urlaub & Dessen, 2024). Atack et al. (2024) établissent un parallèle avec la mécanisation du travail pendant la révolution industrielle qui a rendu inutiles certaines fonctions assumées jusqu'alors par le travail humain ; d'autres remontent à l'invention de l'écriture – et aux craintes exprimées par Socrate dans le *Phèdre* de Platon – selon lesquelles l'écriture entraînerait une perte de la capacité de mémoire (Ferdman, 2025b). Il est raisonnable de supposer que, sous cet aspect, l'entrée de l'intelligence artificielle dans la vie quotidienne ne sera pas différente des innovations technologiques précédentes : ayant la possibilité de déléguer à la machine, la grande majorité des gens choisiront de le faire. Sur ce point, nous pouvons suivre l'analyse de Ferdman

(2025b, p. 1) qui souligne le caractère illusoire d'une résistance à l'érosion de compétences : il est difficile d'exiger des individus des comportements considérés comme « vertueux », en ignorant l'impact structurel des innovations technologiques.

## Requalification (*reskilling*) et perfectionnement (*upskilling*)

S'il est probable que certains savoirs et savoir-faire seront mis de côté, il est néanmoins possible d'imaginer comment l'intelligence artificielle pourrait améliorer l'activité d'écriture. Cela, bien sûr, à condition d'apprendre à l'utiliser. À cet égard, les notions de *reskilling* et d'*upskilling*, issues du domaine économique (Gruenewald & Mueller, 2025) sont intéressantes ; dans ce contexte, elles désignent respectivement le processus d'acquisition de nouvelles compétences et le renforcement de compétences existantes afin de s'adapter aux défis du marché du travail. S'il est nécessaire d'acquérir de nouvelles connaissances pour dialoguer avec l'intelligence artificielle, il est tout aussi nécessaire d'identifier les compétences à conserver, voire à cultiver, à moyen et long terme, afin de tirer le meilleur parti des nouvelles technologies. Dans ce cadre, on peut citer, par exemple, la rédaction de *prompts* efficaces (Giray, 2023 ; Marvin et al., 2024 ; Schulhoff et al., 2025 ; FranceNum, 2025) : de notre point de vue, les prompts linguistiques sont à tous égards des textes procéduraux (dans le sens d'Adam, 2020 ; Beaudet, 2002 ; Ganier, 2002), bien qu'ils ne s'adressent pas à un humain, mais à une machine.

## Capital sémantique

Développée par Luciano Floridi (2018), la notion de *capital sémantique* met l'accent sur ce que peut être l'apport humain à une époque d'accélération technologique : si la machine peut effectuer un travail qui, jusqu'à récemment, était strictement humain, la spécificité de l'être humain n'est plus tant d'exécuter cette activité que de lui donner un *sens*. La notion de capital sémantique est étroitement liée à celle de *capital symbolique* développée par Pierre Bourdieu (1982/2001), en tant que traditions et pratiques discursives qui permettent la reconnaissance, la coordination sociale et la construction de l'identité. La notion de capital sémantique désigne précisément les connaissances, les pratiques interprétatives et les répertoires culturels qui permettent de « sémantiser » quelque chose, de lui

attribuer un sens. En d'autres termes, l'enjeu n'est pas tant la disponibilité des données que la qualité des structures de sens qui les rendent compréhensibles et socialement « habitables » selon Floridi.

## Écriture à distance

Adossée à la notion de capital sémantique, celle d'*écriture à distance* (Floridi 2025) renvoie à la possibilité de considérer l'écriture non plus comme une activité exécutée de manière immédiate, mais comme une activité de pilotage du dispositif technique. Il s'agit alors d'imaginer et de configurer le texte comme si on l'observait à distance, avec un point de vue décalé. Le rédacteur devient ainsi une sorte de « chef d'orchestre » qui donne certaines directives aux exécutants matériels (Floridi 2025). Utiliser des « agents conversationnels » pour écrire des textes signifie faire de la rédaction un processus dialogique (McTear, 2022). Le rédacteur-utilisateur négocie avec la machine les choix lexicaux, syntaxiques, le ton, y compris dans une langue étrangère (Roussel & Ochoa, 2025) ; la négociation peut également concerner la phase de conception du document : en effet, des agents conversationnels sont déjà utilisés pour générer des schémas, des titres, des hypothèses argumentatives (Ostenson & Allred, 2025). En d'autres termes, écrire un texte « à partir de zéro » prend un sens différent de celui qu'il avait jusqu'alors, car la machine vient assumer le rôle de co-auteur, d'assistant, de réviseur ou même de générateur principal de contenu. Le lien entre l'élaboration conceptuelle et la mise en mots s'en trouve profondément modifiée.

## Conclusion

Voici quelques-uns des thèmes fondamentaux abordés dans les contributions réunies dans ce numéro. Sarah Bantig analyse le rôle des grands modèles linguistiques en tant que « simulateurs » de textes de critique littéraire, qui échouent toutefois à donner un sens à cette activité ; Christopher Eaton, Isabella Belmonte, Talla Enaya, Sarah Flood, Zainab Khalil, Anthony Makwanda, Mian Muhammad Ahmed Shah, Alexia Toma, Tiffany Wang et Connor Yu dressent une cartographie des premières recherches sur l'impact de l'IA dans l'écriture, en identifiant les domaines de faiblesse et ceux à reconstruire et à valoriser ; Vickie W.K. Li et Linda H.F. Lin proposent une analyse de l'utilisation effective que font les doctorants de l'intelligence artificielle générative, en soulignant le nécessaire soutien pédagogique ; Gillian Lisa Saunders et Natalie Boldt critiquent le manque de visibilité publique des centres d'écriture canadiens sur l'intelligence artificielle générative (IAg) et invitent à collaborer pour une véritable littératie sur l'IA, en passant de l'évitement à l'adoption et à

l'adaptation ; Katja Thieme et Brittany Amell proposent de redéfinir le débat sur l'IA sur la base de trois concepts clés des études sur la rédaction, à savoir *l'intention*, le *processus* et la *confiance* ; Mercedes Veselka, Dr Kathryn Hibbert, Dr Lorelei Lingard et Dr Mary Ott aspirent à redéfinir l'identité de l'enseignant qui enseigne la rédaction à l'ère de l'IAg, en passant d'une logique de contrôle à une logique de collaboration ; Philippe Anckaert et Nathalie Lemaire travaillent à la validation scientifique d'un « reformulateur » automatique basé sur un modèle linguistique à grande échelle ; Nathan Ferret examine l'expérience d'un « hackathon » interdisciplinaire afin d'étudier la manière dont les étudiants « négocient » avec la machine le contenu d'un texte scientifique. Dans l'ensemble, la prise de conscience des risques liés à la standardisation discursive et à la perte de compétences dans les processus d'écriture est tempérée par la conscience du potentiel émancipateur de l'IA.

Que tous les auteurs et éditeurs des différentes parties de ce numéro thématique d'aient fait le point sur une évolution fondamentale de l'écriture soient remerciés. Le ciel a changé, le voyage continue.

\*\*\*

Writing is no longer an exclusively human activity; it is becoming a process shared between humans and machines. This is the conclusion we reach when we observe how users interact with automatic text generation systems based on Large Language Models. In this regard, Erin Vearncombe and Cara Violini, in the introduction to this issue, point out that the release of ChatGPT in 2022 marked a 'before' and 'after': after 2022, Artificial Intelligence became a plausible substitute for activities related to the intellectual sphere that had previously been considered only human. Among these is writing. The evolution is very rapid: until 2021, experts were still talking about 'stochastic parrots' (Bender et al., 2021), whereas in 2024, conversational agents are said to have a writing 'style' (Bennett, 2024; Khoo, 2024). This issue aims to analyse the impact of these technologies on writing, its learning, and its practice. Given the scale of these changes, strictly linguistic issues will be addressed from the perspective of more general concepts drawn from computer science, economics, and philosophy.

## The Turing Test: How Far Have We Come?

Let's start with a key point: it seems increasingly difficult to distinguish between texts generated by Large Language Models and those produced by humans. The famous test developed by Alan Turing (1956), a pioneer in Artificial Intelligence, establishes that a computer can be considered intelligent when it becomes impossible to distinguish its linguistic output from that of a human being. In reality, Mitchell (2024) believes that there is still no real consensus among computer science specialists on the criteria for determining whether current conversational agents have actually passed the Turing test. In this regard, it is important to remember that the test devised by Turing is canonically considered a *behaviourist* test (Proudfoot, 2013, p. 391); behaviourism having shown certain limitations (Graham, 2023 §7), it is not surprising that the results of the simulations are the subject of debate. At the same time, Wu et al. (2025) observe that both humans and computer systems have some difficulty recognising texts produced by a Large Language Model. Thus, although there is debate about the success of the Turing test, the very fact that this debate is taking place seems to indicate that a symbolic threshold has been crossed.

## Episteme? No, Epistemia

A second factor is that users tend to anthropomorphise large language models: they attribute understanding and, above all, intentions to them (Colombatto & Fleming, 2024). Paradoxically, according to Jacobs et al. (2023), this tendency is not diminishing but increasing with the growing use of conversational agents. Reinecke et al. (2025) point out that anthropomorphisation presents several risks, including that of delegating the verification of information to machines. Some researchers are already analysing the problematic status of the 'authority' of Artificial Intelligence systems (Ferrario et al., 2024). One concept is emerging: that of *epistemia*. Proposed by Loru et al. (2025), the word *epistemia*, derived from the philosophical concept of *episteme* 'knowledge' (Foucault, 1969), refers to the illusion of knowledge issued from systems that write statistically probable information: these systems *seem to know* what they are talking about.

## Deskilling

Faced with the possibility of delegating important components of intellectual activities to machines, several researchers fear the risk of *deskilling* (Cabitza, 2021; Zhai et al., 2024; Ferdman, 2025a). In

this regard, many specialists are questioning the relationship that could develop between machines and the human brain during learning (Lodge et al., 2023; Urlaub & Dessein, 2024). Atack et al. (2024) draw a parallel with the mechanisation of work during the industrial revolution, which rendered certain functions previously performed by humans obsolete; others trace it back to the invention of writing – and the fears expressed by Socrates in Plato's *Phaedrus* – that writing would lead to a loss of memory capacity (Ferdman, 2025b). It is reasonable to assume that, in this respect, the introduction of Artificial Intelligence into everyday life will be no different from previous technological innovations: given the option of delegating to machines, most people will choose to do so. On this point, we can follow Ferdman's analysis (2025b, p. 1), which highlights the illusory nature of resistance to the erosion of skills: it is difficult to demand that individuals behave in ways considered “virtuous” while ignoring the structural impact of technological innovations.

## Reskilling and Upskilling

While it is likely that certain knowledge and skills will be set aside, it is nevertheless possible to imagine how Artificial Intelligence could improve writing. This, of course, is if we learn how to use it. In this regard, the concepts of reskilling and upskilling, which originate from the field of economics (Gruenewald & Mueller, 2025), are interesting; in this context, they refer respectively to the process of acquiring new skills and strengthening existing skills to adapt to the challenges of the labour market. While it is necessary to acquire new knowledge to interact with Artificial Intelligence, it is equally necessary to identify the skills that need to be retained, or even cultivated, in the medium and long term in order to make the most of new technologies. In this context, we can cite, for example, the writing of effective *prompts* (Giray, 2023; Marvin et al., 2024; Schulhoff et al., 2025; FranceNum, 2025): we do think that linguistic *prompts* are in all respects procedural texts (in the sense of Adam, 2020; Beaudet, 2002; Ganier, 2002), although they are addressed to a machine rather than a human being.

## Semantic capital

Developed by Luciano Floridi (2018), the concept of *semantic capital* emphasises what human contribution can be in an era of rapid technological advancement: if machines can perform tasks that, until recently, were strictly human, the specificity of human beings is no longer so much to perform these activities as to give them *meaning* and make *sense* of them. The concept of semantic capital is

closely linked to that of *symbolic capital* developed by Pierre Bourdieu (1982/2001), in terms of traditions and discursive practices that enable recognition, social coordination and identity construction. The concept of semantic capital refers specifically to the knowledge, interpretative practices and cultural repertoires that enable us to “semanticise” something, which is to attribute meaning to it and make sense of it. In other words, according to Floridi (2018), the issue is not so much the availability of data as the quality of the structures of meaning that make it understandable and socially “habitable”.

## Distant Writing

Closely linked to the concept of semantic capital, *distant writing* (Floridi 2025) refers to the possibility of considering writing not as an activity performed immediately, but as an activity of controlling the technical device. It is then a question of imagining and configuring the text as if observing it from a distance, with a shifted point of view. The writer thus becomes a kind of ‘conductor’ who gives certain instructions to the material performers (Floridi 2025). Using ‘conversational agents’ to write texts means making writing a dialogical process (McTear, 2022). The writer-user negotiates with the machine the lexical and syntactic choices and the tone, including in a foreign language (Roussel & Ochoa, 2025). The negotiation may also concern the planning phase of the document: conversational agents are already being used to generate outlines, titles and argumentative hypotheses (Ostenson & Allred, 2025). In other words, writing a text ‘from scratch’ takes on a different meaning than it did before, as the machine takes on the role of co-author, assistant, reviser or even primary content generator. The link between conceptual development and putting words on paper is profoundly changed.

## Conclusion

Here are some of the fundamental themes addressed in the contributions collected in this monographic issue. Sarah Bantig analyses the role of major linguistic models as “simulators” of literary criticism texts, which nevertheless fail to give meaning to this activity; Christopher Eaton, Isabella Belmonte, Talla Enaya, Sarah Flood, Zainab Khalil, Anthony Makwanda, Mian Muhammad Ahmed Shah, Alexia Toma, Tiffany Wang, and Connor Yu map early research on the impact of Artificial Intelligence on writing, identifying areas of weakness and those that need to be rebuilt and enhanced; Vickie W.K. Li and Linda H.F. Lin offer an analysis of doctoral students' effective use of Generative

Artificial Intelligence, highlighting the need for educational support; Gillian Lisa Saunders and Natalie Boldt criticise the lack of public visibility of Canadian writing centres on Generative Artificial Intelligence and call for collaboration to achieve true Artificial Intelligence literacy, moving from *avoidance* to *adoption* and *adaptation*. Katja Thieme and Brittany Amell propose redefining the Artificial Intelligence debate based on three key concepts in writing studies: *intention*, *process*, and *trust*. Mercedes Veselka, Dr Kathryn Hibbert, Dr Lorelei Lingard, and Dr Mary Ott aspire to redefine the identity of the writing teacher in the era of Generative Artificial Intelligence, moving from a logic of control to a logic of collaboration. Philippe Anckaert and Nathalie Lemaire are working on the scientific validation of an automatic ‘reformulator’ based on a Large-scale Linguistic Model; Nathan Ferret is examining the experience of an interdisciplinary “hackathon” in order to study how students ‘negotiate’ the content of a scientific text with the machine. Overall, awareness of the risks associated with discursive standardisation and the loss of skills in writing processes is tempered by an awareness of the emancipatory potential of Artificial Intelligence.

We would like to thank all the authors and editors of the various sections of this special issue for taking stock of a fundamental evolution in writing. The sky has changed, but the journey continues.

## Références / References

- Adam, J.-M. (2020). Place des discours programmateurs dans le genre textuel regroupant les discours qui régulent et incitent à l'action. *Langue française*, 206(2), 23-44.
- Atack, J., Margo, R. A., & Rhode, P. W. (2024). De-skilling: Evidence from late nineteenth century American manufacturing. *Explorations in Economic History*, 91, 101554.  
<https://doi.org/10.1016/j.eeh.2023.101554>
- Beaudet, C. (2002). Lisibilité textuelle et configuration des énumérations dans un texte procédural. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 5(1), 7-21.
- Bender, E. M., Gebru, T., McMillan-Major, A., & Shmitchell, S. (2021). On the dangers of stochastic parrots: Can language models be too big? *Proceedings of the 2021 ACM Conference on Fairness, Accountability, and Transparency, FAccT '21*, 610-623.  
<https://doi.org/10.1145/3442188.3445922>
- Bennett, J. (2024). Artificial eloquence: Style, citation, and the right to one's own voice in the age of AI, or, a drama in three acts. *An MIT Exploration of Generative AI*.  
<https://doi.org/10.21428/e4baedd9.bff4d0f2>

- Bourdieu, P. (2001). *Langage et pouvoir symbolique* (édition revue et augmentée par l'auteur). Seuil.  
<https://archive.org/details/langageetpouvoir0000pier/mode/2up> (Édition originale 1982, Librairie Arthème Fayard / Polity Press)
- Cabitza, F. (2021, décembre 17). *Deskilling, o del lato oscuro delle tecnologie cognitive in medicina*. AGENAS. <https://www.agenas.gov.it/component/k2/deskilling,-o-del-lato-oscuro-delle-tecnologie-cognitive-in-medicina>
- Colombatto, C., & Fleming, S. M. (2024). Folk psychological attributions of consciousness to large language models. *Neuroscience of Consciousness*, 2024(1), niae013.  
<https://doi.org/10.1093/nc/niae013>
- Ferdman, A. (2025a). AI, deskilling, and the prospects for public reason. *Minds and Machines*, 35(3), 38. <https://doi.org/10.1007/s11023-025-09737-w>
- Ferdman, A. (2025b). AI deskilling is a structural problem. *AI & SOCIETY*.  
<https://doi.org/10.1007/s00146-025-02686-z>
- Ferrario, A., Facchini, A., & Termine, A. (2024). Experts or authorities? The strange case of the presumed epistemic superiority of artificial intelligence systems. *Minds and Machines*, 34(3), 1-27.  
<https://doi.org/10.1007/s11023-024-09681-1>
- Floridi, L. (2018). Semantic capital: Its nature, value, and curation. *Philosophy & Technology*, 31(4), 481-497. <https://doi.org/10.1007/s13347-018-0335-1>
- Floridi, L. (2025). Distant writing: Literary production in the age of artificial intelligence. *Minds and Machines*, 35(3), 1-26. <https://doi.org/10.1007/s11023-025-09732-1>
- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*, Gallimard, 275 p.
- FranceNum. (2025). *Comment créer des prompts efficaces: Guide du débutant - francenum.gouv.fr*.  
<https://www.francenum.gouv.fr/guides-et-conseils/intelligence-artificielle/generation-de-contenus-texte-image-son-video/comment-0>
- Ganier, F. (2002). Évaluer l'efficacité des documents techniques procéduraux: Un panorama des méthodes. *Le travail humain*, 65(1), 1-27.
- Giray, L. (2023). Prompt engineering with ChatGPT: A guide for academic writers. *Annals of Biomedical Engineering*, 51(12), 2629-2633. <https://doi.org/10.1007/s10439-023-03272-4>
- Graham, G. (2023). Behaviorism. In E. N. Zalta & U. Nodelman (Éds.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2023). Metaphysics Research Lab, Stanford University.  
<https://plato.stanford.edu/archives/spr2023/entries/behaviorism/>

- Gruenewald, H., & Mueller, M. (2025). Introduction to reskilling and upskilling. In H. Gruenewald & M. Mueller (Éds.), *Reskilling and Upskilling in a Globalized Economy: Essential Strategies for Workforce Transformation* (p. 1-13). Springer Fachmedien. [https://doi.org/10.1007/978-3-658-48384-5\\_1](https://doi.org/10.1007/978-3-658-48384-5_1)
- Jacobs, O., Pazhoohi, F., & Kingstone, A. (2023). *Brief exposure increases mind perception to ChatGPT and is moderated by the individual propensity to anthropomorphize* (Pn29d\_v1). PsyArXiv. <https://doi.org/10.31234/osf.io/pn29d>
- Khoo, J. (2024). The value of algorithmic fiction. *An MIT Exploration of Generative AI*. <https://doi.org/10.21428/e4baedd9.f8dab355>
- Lodge, J. M., Yang, S., Furze, L., & Dawson, P. (2023). It's not like a calculator, so what is the relationship between learners and generative artificial intelligence? *Learning: Research and Practice*, 9(2), 117-124. <https://doi.org/10.1080/23735082.2023.2261106>
- Loru, E., Nudo, J., Di Marco, N., Santirocchi, A., Atzeni, R., Cinelli, M., Cestari, V., Rossi-Arnaud, C., & Quattrocioni, W. (2025). The simulation of judgment in LLMs. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 122(42), e2518443122. <https://doi.org/10.1073/pnas.2518443122>
- Marvin, G., Hellen, N., Jjingo, D., & Nakatumba-Nabende, J. (2024). Prompt engineering in large language models. In I. J. Jacob, S. Piramuthu, & P. Falkowski-Gilski (Éds.), *Data Intelligence and Cognitive Informatics* (p. 387-402). Springer Nature. [https://doi.org/10.1007/978-981-99-7962-2\\_30](https://doi.org/10.1007/978-981-99-7962-2_30)
- McTear, M. (2022). *Conversational AI: Dialogue systems, conversational agents, and chatbots*. Springer Nature.
- Mitchell, M. (2024). The Turing Test and our shifting conceptions of intelligence. *Science*, 385(6710), eadq9356. <https://doi.org/10.1126/science.adq9356>
- Ostenson, J., & Allred, J. (2025). Thinking and writing with AI as a dialogue partner. *The Utah English Journal*, 53(1). <https://scholarsarchive.byu.edu/uej/vol53/iss1/19>
- Proudfoot, D. (2013). Rethinking Turing's Test. *The Journal of Philosophy*, 110(7), 391-411.
- Reinecke, M. G., Ting, F., Savulescu, J., & Singh, I. (2025). The double-edged sword of anthropomorphism in LLMs. *Proceedings*, 114(1), 4. <https://doi.org/10.3390/proceedings2025114004>
- Roussel, S., & Ochoa, M. (2025). « Peux-tu rendre mon texte plus allemand ? » – Écrire en langue seconde avec l'intelligence artificielle. *Alsic. Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, 1(28). <https://doi.org/10.4000/13cv6>

- Schulhoff, S., Ilie, M., Balepur, N., Kahadze, K., Liu, A., Si, C., Li, Y., Gupta, A., Han, H., Schulhoff, S., Dulepet, P. S., Vidyadhara, S., Ki, D., Agrawal, S., Pham, C., Kroiz, G., Li, F., Tao, H., Srivastava, A., ... Resnik, P. (2025). *The prompt report: A systematic survey of prompt engineering techniques* (arXiv:2406.06608). arXiv. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2406.06608>
- Turing, A. M. (1956). Can a machine think. *The world of mathematics*, 4, 2099-2123.
- Urlaub, P., & Dessen, E. (2024). When disruptive innovations drive educational transformation: literacy, pocket calculator, google translate, ChatGPT. *An MIT Exploration of Generative AI: From Novel Chemicals to Opera*. <https://doi.org/10.21428/e4baedd9.cb55d9a3>
- Wu, J., Yang, S., Zhan, R., Yuan, Y., Chao, L. S., & Wong, D. F. (2025). A survey on LLM-generated text detection: Necessity, methods, and future directions. *Computational Linguistics*, 51(1), 275-338. [https://doi.org/10.1162/coli\\_a\\_00549](https://doi.org/10.1162/coli_a_00549)
- Zhai, C., Wibowo, S., & Li, L. D. (2024). The effects of over-reliance on AI dialogue systems on students' cognitive abilities: A systematic review. *Smart Learning Environments*, 11(1), 28. <https://doi.org/10.1186/s40561-024-00316-7>